

Macron commence à chier dans son froc, même la presse régionale vient à sa rescousse !

écrit par Raoul Girodet | 30 mars 2022



16 ACTU LE FAIT DU JOUR

Dernière ligne droite et démonstrations de force

C'est la dernière ligne droite. À deux semaines de la présidentielle, les candidats ont tenté de faire parler dans la bataille pour obtenir les électeurs. La campagne officielle débute ce week-end. Chaque jour compte pour aller chercher les électeurs et les convaincre.

Le candidat à l'élection présidentielle, Emmanuel Macron, a lancé sa campagne officielle ce week-end. Le candidat à l'élection présidentielle, Emmanuel Macron, a lancé sa campagne officielle ce week-end. Le candidat à l'élection présidentielle, Emmanuel Macron, a lancé sa campagne officielle ce week-end.



À Marseille, Mélenchon « sent l'odeur » du second tour

Les meetings de Jean-Luc Mélenchon ont été très nombreux ces derniers jours. Le candidat à l'élection présidentielle, Jean-Luc Mélenchon, a lancé sa campagne officielle ce week-end. Le candidat à l'élection présidentielle, Jean-Luc Mélenchon, a lancé sa campagne officielle ce week-end.

« Le vote utile, c'est Jadot ! »

« Jadot est le candidat à l'élection présidentielle. Le candidat à l'élection présidentielle, Jean-Luc Mélenchon, a lancé sa campagne officielle ce week-end. Le candidat à l'élection présidentielle, Jean-Luc Mélenchon, a lancé sa campagne officielle ce week-end.

MAIS AUSSI...

À Marseille, le Pen cherche à se faire entendre. Le candidat à l'élection présidentielle, Jean-Luc Mélenchon, a lancé sa campagne officielle ce week-end. Le candidat à l'élection présidentielle, Jean-Luc Mélenchon, a lancé sa campagne officielle ce week-end.

Zemmour : le Trocadéro pour rebondir

Eric Zemmour a lancé sa campagne officielle ce week-end. Le candidat à l'élection présidentielle, Jean-Luc Mélenchon, a lancé sa campagne officielle ce week-end. Le candidat à l'élection présidentielle, Jean-Luc Mélenchon, a lancé sa campagne officielle ce week-end.

Les sondages sont froids

Les sondages sont froids. Le candidat à l'élection présidentielle, Jean-Luc Mélenchon, a lancé sa campagne officielle ce week-end. Le candidat à l'élection présidentielle, Jean-Luc Mélenchon, a lancé sa campagne officielle ce week-end.

Le vote utile, c'est Jadot !

Le vote utile, c'est Jadot ! Le candidat à l'élection présidentielle, Jean-Luc Mélenchon, a lancé sa campagne officielle ce week-end. Le candidat à l'élection présidentielle, Jean-Luc Mélenchon, a lancé sa campagne officielle ce week-end.

À Marseille (photo prise à Paris en décembre), les candidats ont disputé les lieux par ordre de classement aux élections et ont organisé des meetings. Photo: AFP / Agence France Presse

FRANCE MONDE

PRÉSIDENTIELLE 2022

Dernière ligne droite et démonstrations de force

C'est la dernière ligne droite... à deux semaines de la présidentielle, les candidats jettent toutes leurs forces dans la bataille pour convaincre les électeurs...

« Le vote utile, c'est Jadot ! »

« Marie Le Pen chahuté en Guadeloupe... Une interview en duplex de Marine Le Pen pour l'émission Dimanche en politique...

« Pas de multiculturalisme... De très nombreux jeunes, surtout des hommes, restent massés près des écrans géants...

« Les sondages sont faux... Les femmes présentes partent plus volontiers d'éducation...

Abandonnistes et tédicés... Dans le vif de la dernière ligne droite, les candidats jettent toutes leurs forces dans la bataille pour convaincre les électeurs...

Reconstruction politique... De moins en moins officiellement, car une autre bataille se joue derrière le report de forces qui se dessinera au soir du 10 avril...

« Marie Le Pen chahuté en Guadeloupe... Une interview en duplex de Marine Le Pen pour l'émission Dimanche en politique...

« Pas de multiculturalisme... De très nombreux jeunes, surtout des hommes, restent massés près des écrans géants...

« Les sondages sont faux... Les femmes présentes partent plus volontiers d'éducation...



À Marseille (notre photo) et à Paris ce dimanche, les candidats ont déplacé les foules pour tenter de consolider leur image et mobiliser l'électorat à deux semaines du premier tour.

À Marseille, Mélenchon « sent l'odeur » du second tour

En menant le train à Marseille, Jean-Luc Mélenchon a défilé en confiance... Cette foule visse le centre comme moi, on suit pas pour le coup...

À SUIVRE...

« Jeunesse, politique de la ville... Macron à Dijon ça va bien... Le premier public de campagne...

MAIS AUSSI...

« Marie Le Pen chahuté en Guadeloupe »

Une interview en duplex de Marine Le Pen pour l'émission Dimanche en politique sur France 3 a été perturbée samedi en Guadeloupe...

« Pas de multiculturalisme »

De très nombreux jeunes, surtout des hommes, restent massés près des écrans géants...

« Les sondages sont faux »

Les femmes présentes partent plus volontiers d'éducation... Le lobby LGBT dans nos écoles...

Zemmour : le Trocadéro pour rebondir

Eric Zemmour comptait sur son meeting de dimanche au Trocadéro pour inverser la dynamique à deux semaines du premier tour...

« Macron assassin »

« Je suis le seul candidat de droite », dit-il, faisant applaudir les noms d'Eric Cluett, François-Xavier Bellamy, Laurent Wauquiez...

« Les sondages sont faux »

Les femmes présentes partent plus volontiers d'éducation... Le lobby LGBT dans nos écoles...

Eric Zemmour a fait une démonstration de force en réunissant des dizaines de milliers de militants au Trocadéro



Eric Zemmour a fait une démonstration de force en réunissant des dizaines de milliers de militants au Trocadéro, trois semaines avant l'élection présidentielle.

« Pas de multiculturalisme... De très nombreux jeunes, surtout des hommes, restent massés près des écrans géants...

« Les sondages sont faux... Les femmes présentes partent plus volontiers d'éducation...

« Le lobby LGBT dans nos écoles... ce n'est pas possible », tance Juliette, une militante parisienne.

Ignominie de la presse en général et du Bien public en particulier !

La très objective journaliste Nathalie Mauret préfère Méluche à Zemmour, elle l'affiche !

Depuis des années, nous savons que l'immense majorité des médias n'est que le bras armé de la communication de la Macronie.

Notre président y est encensé à longueur de colonnes, il est visionnaire, d'une rare compétence, a vaincu à lui tout seul la pandémie après avoir déclaré la guerre au virus...

La démonstration n'est plus à faire, mais l'intensité de la déformation de la vérité devient de plus en plus évidente. La distorsion entre le réel et le relaté apparaît désormais en plein jour.

Faut-il croire que notre foutriquet de l'Élysée commence à chier dans son froc ?

En effet, les feux de l'artillerie médiatique se concentrent désormais sur Zemmour qui devient désormais le sheitan qu'il faut lapider.

Il est au mieux ignoré, au pire vilipendé, sali, déshonoré, dénigré, injurié et voué aux gémonies.

Son discours du Trocadéro n'existe pas. On l'a tout simplement ignoré en montant un écran de fumée grotesque : Zemmour a-t-il ou non entendu le « *Macron assassin* » scandé par quelques participants.

Aucune mention du fond, alors que celui-ci était exceptionnel.

Pour ma part j'ai trouvé grandiose la partie où Zemmour a tendu la mains aux musulmans. Même si le plus zemmourophobe des journalistes peut le croire insincère, il pourrait se poser des questions devant le tonnerre de longs applaudissements entendu dans la foule. Zemmour raciste ? Ses militants xénophobes et fascistes ?

La démonstration en a été faite : tout cela n'est que mensonges inventés de toutes pièces au même titre que l'appartenance à l'extrême-droite du mouvement Reconquête.

Dernier exemple en date, s'il en était besoin : la PQR (presse quotidienne régionale) vient à la rescousse. On mobilise même la réserve !

Le « Bien Public » de dimanche, sous la plume d'une Nathalie Mauret, publie une double page que n'aurait pas démenti Mikhaïl Souslov en URSS ou Joseph Goebbels dans l'Allemagne hitlérienne :

FRANCE MONDE

PRÉSIDENTIELLE 2022

Dernière ligne droite et démonstrations de force

C'est la dernière ligne droite. À deux semaines de la présidentielle, les candidats jettent toutes leurs forces dans la bataille pour convaincre les électeurs. La campagne officielle débute ce lundi. Chaque jour compte pour aller chercher les indécis et les abstentionnistes.

Le compta redouble sa combativité. Les électeurs se sont rejoints sans cesse. Dans cette dernière ligne droite, les candidats espèrent réveiller un débat stérile.

Dimanche, quatre grands meetings, quand Marine Le Pen (RN) était en Guadeloupe et Emmanuel Macron (LRM) sur les plateaux de Normandie en politique.

À Toulouse, Fabien Roussel a rappelé les fondements communistes tandis qu'à Marseille Jean-Luc Mélenchon (LFI) réalisait une démonstration de force sur la place du Prado. Yannick Jadot (Ecolopolitique) lui répondait à distance, au Zénith de Paris, qu'il n'y avait de vote utile que le vote de conviction.

Eric Zemmour (Reconquête !), lui, jouait la carte de la foule au Trocadéro à Paris (lire ci-contre). Objectif pour tous : montrer les muscles pour déjouer les pronostics. Les sondages donnent Macron largement en tête au premier tour, devant Marine Le Pen. Mais il reste quinze jours à marteler son à droite, à

gauche, l'heure de tout donner pour essayer d'apaiser (ou) proscrire.

Abstentionnistes et indécis
Dans le vif, les indécis (peut-être 10 à 15 %) sont les appels du pied aux électeurs. « Il faut nous parer les coups », dit Marine Le Pen, les abstentionnistes (Yannick Jadot a demandé aux jeunes de venir bouculer le scrutin). L'élection est votée à la campagne électorale et tous veulent encore changer.

Reconstruction politique
De moins en moins. Car une autre bataille se joue derrière le rapport de force qui se dessine au soir du 10 avril, la reconstruction du paysage politique français. Eric Zemmour, au Trocadéro, a de nouveau plaidé pour « l'union des droites ». Une union qui l'aura dû mal à construire derrière lui.

Il s'agit de convaincre Marine Le Pen, et il ne parvient pas à prendre l'ascendant sur Valérie Pécresse (LRI). Jean-Luc Mélenchon, qui veut croire à sa présence au second tour, promet le vote en leader de la gauche. Une position que Yannick Jadot ne veut pas lui laisser. « Plus nous serons bas le 10 avril, plus nous serons forts », appelle le candidat qui voit les écoles reprendre le barbeau de la gauche au soir du premier tour. D'ici là, dans tous les camps, le mot d'ordre est le même : mobilisation générale !

Élodie BÉCU



À Marseille (notre photo) et à Paris ce dimanche, les candidats ont déplacé les foules pour tenter de consolider leur image et mobiliser l'électorat à deux semaines du premier tour.

« Le vote utile, c'est Jadot ! »

« Faire face » à l'urgence climatique, et à l'absence de dynamique dans les sondages. Tout le monde échole est resté dimanche au Zénith de Paris pour Yannick Jadot. « Il reste quinze jours ! Nous sommes dans le plus grand meeting de l'écolopolitique en France », s'enthousiasme Déborah Balbo. Cédric Duron (écologiste) devant les drapeaux verts, tricolore et européen. Les autres candidats à la présidentielle (Noël Mamère, Eva Joly, Dominique Voynet) sont là. Et même les fidèles Sandrine Rousseau, candidate malheureuse à la primaire, écartée de débat (mais de sa campagne) ont fait le déplacement.

Déjouer les pronostics
« C'est pas le meeting de fin de campagne. Cette campagne a démarré tard. C'est le moment de balancer le vote demande à déjouer les pronostics. On peut faire (Le vote utile, c'est le vote écolo », s'opposent au Julien Bayrou, secrétaire national Europe Écologie. Les Verts (EELV), devant environ 4 000 militants.

« Est-ce que Paris peut faire autant de bruit que Marseille ? », dit Jean-Luc Mélenchon (LFI) tant il avait vu venir dimanche, demande la dispute omniprésente du vote utile, en faveur de Mélenchon qui dément le candidat vert. « Le vote utile, c'est le vote de conviction », lance Yannick Jadot, ciblant son concurrent qui fait la course en tête à gauche.

Devient une foule enthousiaste, le candidat écolo au bouclier l'élection menaçant par une forte abstention et que les sondages disent contre d'avance. « Jeune de France », ne laissez personne décider à votre place. Ne laissez pas passer cette occasion historique de changer

Yannick Jadot, au Zénith, appelle les jeunes à boucler l'élection pour déjouer les pronostics. Photo (LRM) / Élodie BÉCU

vous venez, jeunes de France, faites imprimer dans ce scrutin, venez nous boucler ! Regardez-moi ! Demandez-moi encore plus de force ! Dans la salle, on est le dixième tour hors d'attente. Mais on applaudit aux convictions, affirmées avec force par le candidat qui cible la France d'Emmanuel Macron et regrette que les Français qui « ont cru être Mémphis-France ou Bocard », mais ne soient réveillés », avec l'urgence et le travail de Sarkozy. « Alors même si ça paraît simple, ça n'est pas facile, d'être en force pour la suite reste un enjeu essentiel. » Plus nous serons forts le 10 avril, plus le climat et la justice seront forts », plaide Yannick Jadot. Pour que les écologistes puissent peiner dans la reconstruction politique à gauche après la présidentielle.

MAIS AUSSI... Zemmour : le Trocadéro pour rebondir

Eric Zemmour comptait sur son meeting de dimanche au Trocadéro pour inverser la dynamique à deux semaines du premier tour de la présidentielle. La ferveur des militants l'aura sans doute rassuré. Le leader de « Reconquête ! » revendique 100 000 personnes. C'est sans doute exagéré mais la mobilisation ressemble à une démonstration de force.

Nicolas Sarkozy en 2012 et François Fillon en 2017 ont montré que mobiliser des dizaines de milliers de personnes au Trocadéro ne suffisait pas à gagner la présidentielle. Mais pour Eric Zemmour, le vrai challenge est de mobiliser son électorat et convaincre les abstentionnistes pour devancer Valérie Pécresse (LRI) au soir du 10 avril.

« Macron assassin »
« Je suis le seul candidat de droite », dit-il, faisant applaudir les noms d'Eric Ciotti, François-Xavier Bellamy, Laurent Wauquiez, Nadine Morano et Jordan Bardella dont il dit « avoir besoin ». « C'est l'idée que je me fais de l'union des droites », insiste-t-il, renvoyant Valérie Pécresse à un statut de « centriste ».

et Marine Le Pen à celui de « socialiste ». Sur la place du Trocadéro, les partisans d'Eric Zemmour sont coquins. Leur cible, c'est Emmanuel Macron, copitonnément tué à plusieurs reprises. La foule qui réplique en scandant « Macron assassin » après que leur candidat a évoqué les victimes de faits divers, sera sans doute très commémorée. L'accusation est grave mais Eric Zemmour a laissé dire. Beaucoup dans la classe politique ont manifesté leur désapprobation ce dimanche soir après cet incident.

« Pas de multiculturalisme »
De très nombreux jeunes, surtout des hommes, étaient massés près des écrans géants. Comme Adrien Jordan ou Grégoire, 18 ans, qui voteront pour la première fois dans deux semaines. Pour Zemmour sans hésiter « parce qu'on ne veut pas de multiculturalisme ». « Il n'est ni la foi et veut relever le pays, ce nous fait plaisir de les voir si nombreux », sourient Odile et Gérard venus du Tarn-et-Garonne dans un bus « bondé de jeunes » pour « encourager » Zemmour An-

À Marseille, Mélenchon « sent l'odeur » du second tour

Tout meeting sur le Prado à Marseille. Jean-Luc Mélenchon a défilé à confiance. « Cette foule vivra le second tour mais, on sait pas pour quel tour on va voter », dit-il. « On va voter de gauche à droite », a-t-il dit. Le départ inconnu a crié : « Peux-tu quitter et voter un second tour à droite », vient Emmanuel Macron et Marine Le Pen. Jean-Luc Mélenchon est pourtant encore plusieurs points dans les sondages derrière la reconstruction du deuxième tour. Mais un sondage samedi lui donne une dynamique positive, et indique à Marseille Le Pen devant d'aligner les militants partisans.

Pour parvenir à son objectif, le candidat de l'Union populaire a une cible : les quartiers populaires. Les militants en une tâche ardue à laquelle ont attaché le candidat dans ses meetings, après planifier avec les militants à l'adresse aux électeurs de gauche pour en « voter efficace ». Autre stratégie, mettre un deux trois dans le même sac. « Il y a une différence, Emmanuel Macron, c'est le programme économique de Marine Le Pen plus la maîtrise de classe. Marine Le Pen c'est le programme économique de Macron plus le refus de race », lance Jean-Luc Mélenchon. Il a aussi visiblement la tête décollée. Il y a plusieurs mois, monarque les Français pour enthousiasmer à l'égard de son candidat au second tour de 2017. « Balle-balle, nous allons parler du changement démocratique, de l'élection des gens, du monde, ça va changer, ça va changer autrement ». Le premier tour donnera-t-il raison à Jean-Luc Mélenchon ?

À SUIVRE...
« Jeunesse, politique de la ville... Macron à Dijon ça va bien ». Le premier jour officiel de campagne, le candidat Macron est sur le terrain ce lundi à Dijon sur les thèmes de la jeunesse, de la formation professionnelle et de la politique de la ville. Il sera accompagné de François Richaume, ancien ministre PS et ancien de la capitale-bougnot gironne.

Emmanuel Macron est attendu dès ce midi au lycée polytechnique de Marcy D'Or de Dijon pour rencontrer des élèves de la classe technique. Il rendra ensuite à Mâcon-plein l'association d'éducation populaire du quartier Fontaine d'Orche, avant une distribution dans les rues du quartier. La rencontre des habitants et des commerçants, a prévu samedi l'équipe de campagne d'Emmanuel Macron. La journée de campagne devrait se terminer à Roaix, Château-Made-Épervier du Chef Thierry Marc, avec des jeunes en formation planétaire.



Eric Zemmour a fait une démonstration de force en réunissant des dizaines de milliers de militants au Trocadéro. Photo (LRM) / Élodie BÉCU

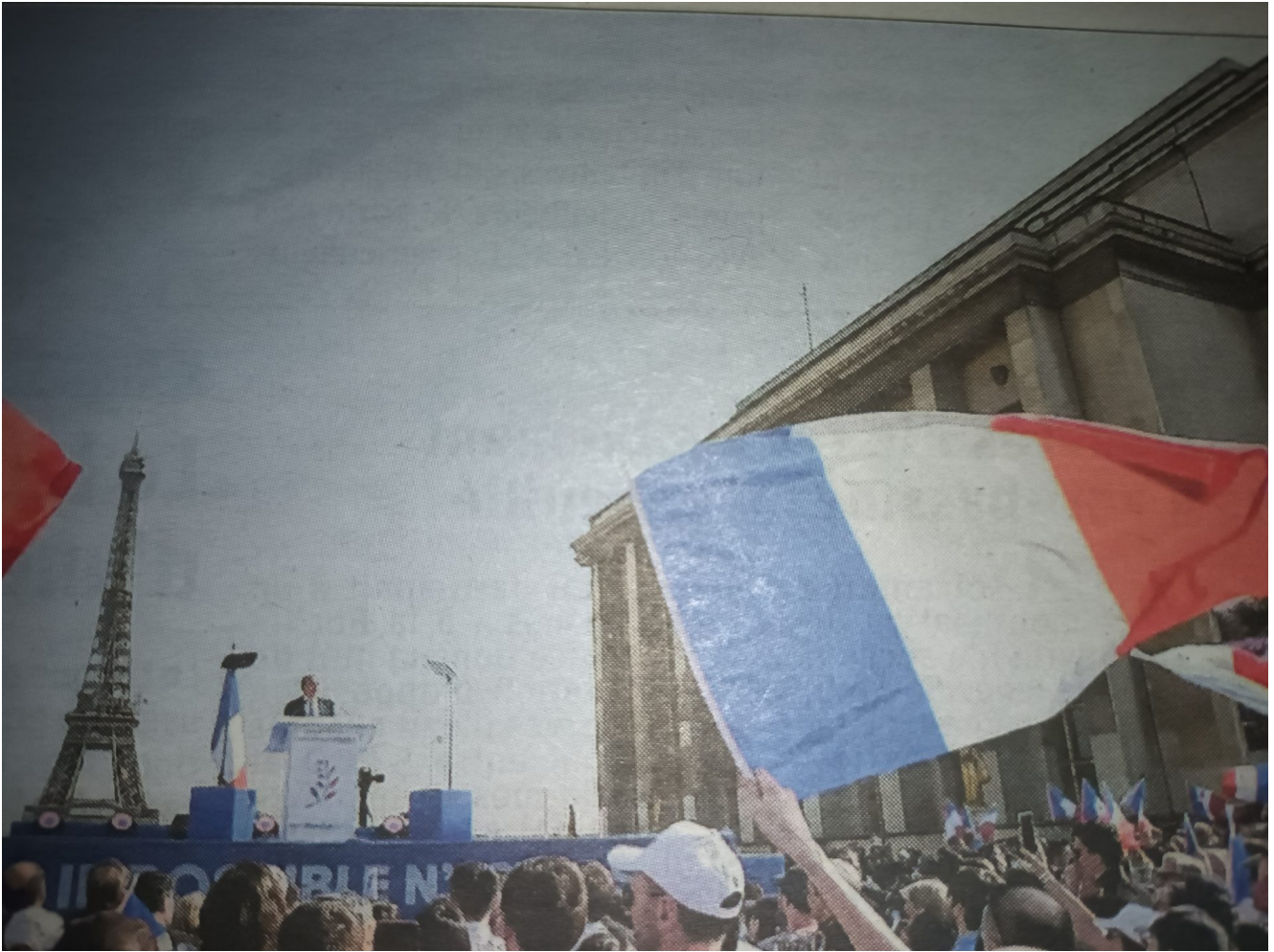
tuire parisienne. Pas loin d'elle, Soizic, une catholique ex-fillette perdue la même chose et est convaincue comme beaucoup sur la place que « les sondages sont faux » et que Zemmour peut être au second tour. Kares sont ceux qui imaginent que cela ne sera pas le cas et renvoient au slogan de Zemmour « impossible c'est pas français ».

À Paris, place du Trocadéro, Nathalie MAUREL

Le meeting de Mélenchon, qui revendique 30.000 participants, occupe quasiment toute la place (photo de 382 cm2) et fait apparaître une foule compacte :



Quant à celui de Zemmour (qui revendique 100.000 participants), il a droit à une surface plus modeste de 81 cm², format généralement réservé au résultat du concours de pêche annuel de Ménétreux le Pitois :



Mieux encore, la photo est prise de telle façon qu'on n'y voit dépasser que la tête de rares spectateurs. Il faut évidemment celer au lecteur toute la foule qui s'y pressait.

Ces méthodes journalistiques sont indignes.

Nathalie Mauret, j'ignore si vous agissez sur ordre ou si vous avez de la merde dans la tête, mais dans les deux cas, je vous plains sincèrement.